



## La quadrature du cercle polaire

**OLIVIER TRUC** Un solide polar français qui brise les clichés sur la Laponie.



**FRANÇOISE DARGENT**

**L**A LÉGENDE veut que le père Noël y prenne ses quartiers d'hiver et y prélève quelques rennes fringants pour le soir tant attendu. Une vision rouge et or de la Laponie qui tranche avec celle que propose Olivier Truc dans son roman noir. Il nous le rappelle. Là-haut, dans cette immensité gelée, à cheval sur la Norvège, la Suède et la Finlande, ce n'est pas Noël tous les jours. Son héros, Klemet Nango, le policier lapon, inspecteur au sein de la police des rennes, une entité supranationale créée pour gérer les affaires entre les éleveurs samis, en sait quelque chose. Ce policier partage la dureté des conditions de vie des autochtones en sillonnant le territoire sur son scooter des neiges. Il mesure aussi l'hostilité qui entoure son peuple malgré les recommandations de l'ONU et des ronds de cuir d'Oslo. Au sein même de son administration, ses collègues non lapons le lui font bien sentir. Ce n'est et le vol d'un tambour chamanique d'une valeur inestimable pour la communauté. Si les autorités dissocient les deux faits, penchant d'emblée pour un différend entre éleveurs et soupçonnant les fondamentalistes protes-

tants pour le vol, les deux enquêteurs vont, eux, faire le lien.

### Entre traditions et modernité

Correspondant pour la presse française à Stockholm, Olivier Truc met brillamment en scène la réalité d'un pas le cas de Nina, la jeune et jolie inspectrice, fraîche émoulue de l'école de police nationale, qui a demandé son affectation dans cette région polaire. Elle découvre un monde à mille lieues du fameux modèle scandinave. Klemet devient non seulement son mentor mais aussi son guide. Le duo est bientôt chargé d'élucider deux affaires : le meurtre sauvage d'un éleveur à qui l'on a tranché les oreilles (comme aux rennes morts identifiés grâce au tatouage qu'ils ont sur ces pièces à conviction) monde qu'il connaît bien. Il restitue avec justesse la dualité d'un territoire aux confins pris entre ses traditions et la modernité. Les éleveurs qui ont abandonné les skis pour le scooter et les chiens pour le GPS ne sont pas les seuls à devoir plier. La vie y demande une adaptation permanente. L'auteur rappelle que, sur ce territoire en mutation, convoité par les entreprises minières internationales et fantasmé par les Occidentaux, se jouent de bien étranges partitions. Il signe, en cette rentrée, un roman descendu du ciel. ■